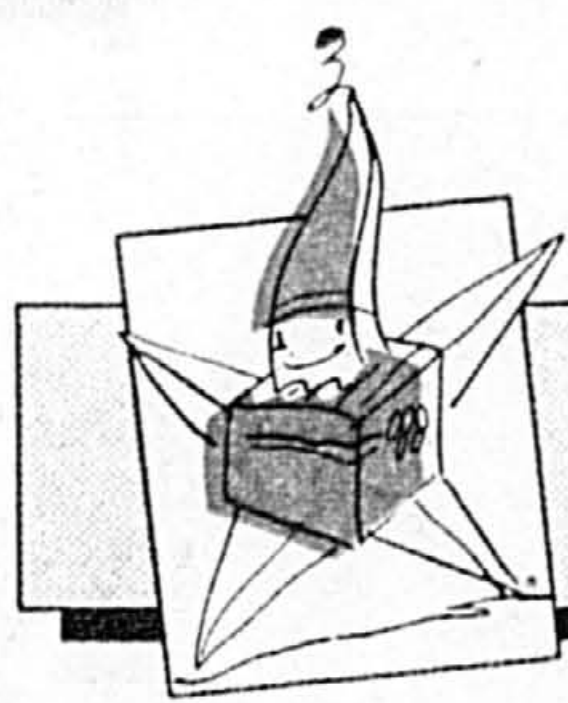




ALBERTVILLE 92

LES JEUX D'HIVER



LES MÉDAILLES DU JOUR

SKI DE FOND, 30 km, femmes: Or — Stefania Belmondo, Italie; argent — Lyubov Egorova, CEI; bronze — Elena Valbe, CEI.
PATINAGE ARTISTIQUE, femmes: Or — Kristi Yamaguchi, États-Unis; argent — Midori Ito, Japon; bronze — Nancy Kerrigan, États-Unis.



Josée Chouinard ne peut se reprendre au programme libre

King: «Les joueurs ne se contenteront pas de la médaille d'argent...»

Match «historique» demain: une finale Canada-CEI



RÉJEAN TREMBLAY

MÉRIBEL

«Un pas de plus, un pas de plus pour l'or», criaient les joueurs du Canada quand l'entraîneur Dave King est entré dans le vestiaire de l'équipe après la victoire de 4-2 contre la Tchécoslovaquie, hier soir, à Méribel.

Avec ce gain en demi-finale, Team-Canada était assurée d'une médaille d'argent, la première remportée en hockey par le Canada depuis les Jeux de 1968 à Grenoble.

«C'est un rêve qui se réalise enfin. Ça fait neuf ans que je rêve de remporter une médaille aux Jeux olympiques avec notre équipe nationale. Nous avons réussi», a déclaré Dave King après le match.

«Et je suis rassuré. Les joueurs ne se contenteront pas de la médaille d'argent. Ils veulent l'or. Ce soir, qu'ils profitent de leur victoire, qu'ils en jouissent, mais dimanche, ils vont se battre en finale d'un tournoi olympique. C'est un grand moment et j'espère que tout va aller pour le mieux. Chose certaine, ils respectent leurs adversaires», d'ajouter King.

L'adversaire, l'équipe unifiée ou les Russes pour qu'on se comprenne mieux, a solidement planté les Américains dans l'autre demi-finale, l'emportant 5-2. Et cet adversaire, comble d'ironie, est inspiré par deux brillants joueurs qui appartiennent aux Nordiques de Québec, Andrei Khomoutov et Viatcheslav «Slava» Bukov. Ce sont eux qui, hier, ont assommé les Américains.

Deux bonnes périodes

Le match d'hier soir s'est disputé en trois temps. Le Canada a pris l'avance 2-0 en première période grâce à des buts de Dave Hannan et de David Archibald. Sean Burke a été brillant même s'il a cédé devant Svehla avec huit secondes à jouer.

Puis, en deuxième, les Tchécoslovaques ont dominé le jeu, égalant la marque grâce à un but de Patrick Augusta.

Mais en troisième, les Canadiens avaient senti l'argent et peut-être l'or. Ils ont été très agressifs et disciplinés. Curt Giles a compté le but gagnant et Fabian Joseph, une petite peste qui jouait en Italie la saison passée, a cloué le cerceau des Tchécoslovaques.



gement, beau spectacle d'esprit

Les joueurs des deux équipes ont quitté la patinoire par la même porte, se félicitant et se donnant de petites tapes d'encouragement.

L'instructeur Dave King, comme quelques-uns de ses joueurs, dont Patrick Lebeau (à gauche), n'a pu dissimuler sa joie après le quatrième but du Canada, vainqueur 4-2 des Tchécoslovaques.

sportif qui faisait oublier le comportement de butors des Américains.

Plus de parité

Demain, ce sera un match «historique». C'est la première fois que l'on a droit à un tournoi à éliminations aux Jeux olympiques. En 1968, à Grenoble, le Canada avait affronté les Russes. Ils auraient pu gagner la médaille d'or mais ils s'étaient retrouvés avec une médaille de bronze à cause de la différence des points. Cette fois, c'est clair, c'est net. Une victoire, c'est l'or, une défaite, on garde la médaille d'argent déjà gagnée.

Mais y a-t-il des chances sérieuses? Sérieuses? N...oui. Le Canada a bien joué contre les Russes lors du premier match du tournoi même s'il a perdu 5-4. Et on ne peut plus imaginer de grandes combines «communistes» de camouflages ou de laisser-aller volontaire pour mieux tromper l'adversaire. Les jeunes Russes de l'équipe nationale jouent pour eux, pour leur patrie démembrée mais surtout pour les dizaines de dépisteurs qui ont suivi le tournoi.

«Les Russes sont bons, ils sont forts et ils sont très enthousiastes. Mais nous avons une bonne équipe», a déclaré Dave King.

«Et je pense que le hockey international est mieux équilibré que jamais. Il y a de nombreux Russes, Tchécoslovaques, Suédois et Finlandais qui jouent dans la Ligue nationale. Ça équilibre les forces. Il n'y a jamais eu autant de parité aux Jeux olympiques. C'est bon pour le spectacle qui est plus excitant et c'est plus juste pour le Canada qui s'est toujours défendu en étant privé de ses meilleurs joueurs», a conclu King.

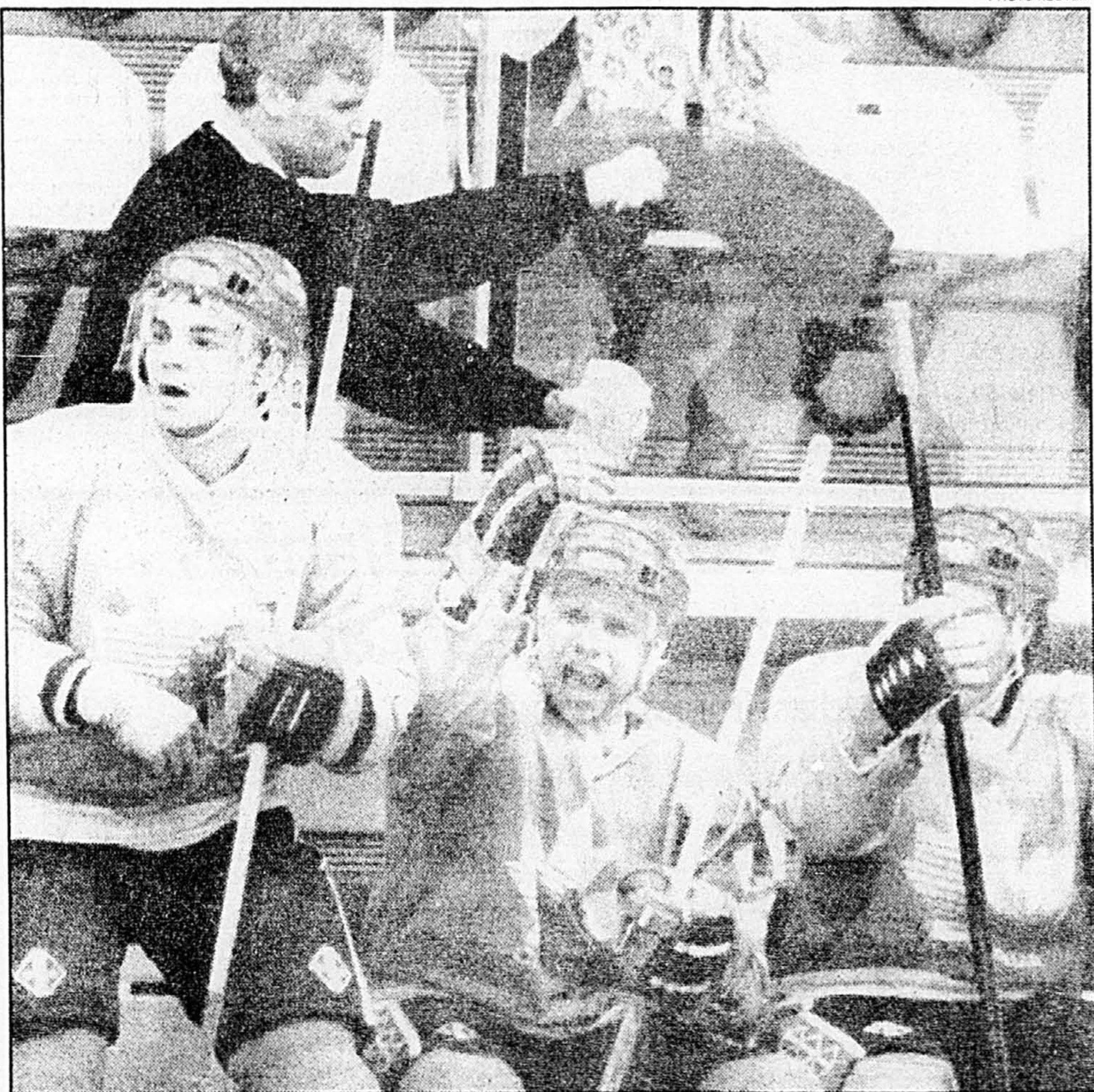


PHOTO REUTER



Sean Burke jouerait pour les Nordiques

«Je pense avoir amélioré mon jeu avec l'équipe canadienne»

MÉRIBEL

«J'accepterais avec plaisir d'aller jouer à Québec, pour les Nordiques», a déclaré Sean Burke après la victoire du Canada, hier soir à Méribel.

Marcel Aubut a regardé jouer Burke tout au long du tournoi. Ce n'est pas lui qui va prendre la décision, c'est évident, mais Burke est joueur autonome, groupe 2. Autrement dit, la compensation exigée pour ses services est tellement élevée qu'une équipe qui

voudra lui faire signer un contrat devra compléter une transaction. Burke est un gentil garçon qui avait très bien fait pour le Canada en 1988, à Calgary.

Après deux bonnes saisons avec les Devils du New Jersey, il a commencé à éprouver des difficultés. Il a perdu beaucoup d'argent, cette saison, en choisissant le programme olympique. En fait, c'est plus Dave King qu'il a choisi. Burke a une confiance illimitée en King. Et ce dernier le lui rend bien.

«Je pense avoir amélioré mon jeu avec l'équipe canadienne. Je sais que mon degré de concentration est très élevé pendant ce tournoi. J'ai besoin de cette concentration pour être efficace. Quand je vais revenir dans la Ligue nationale, pour ma deuxième carrière, je pense que je serai prêt», de dire Burke.

R.T.

Encore une fois, grâce à Burke



JEAN PERRON

collaboration spéciale

Le Canada a gagné, mais je n'ai pas été impressionné par sa performance. Ce sont plutôt les Tchécoslovaques qui ont retenu mon attention.

Heureusement pour le Canada, Sean Burke a été à la hauteur de la situation. Ça prouve, une autre fois, qu'on ne peut pas gagner sans l'aide d'un grand gardien.

De fait, le gardien tchécoslovaque Petr Brza avait joué le même tour à la Suède dans la ronde précédente.

Au sujet de Burke, il avait éprouvé des problèmes contre les Allemands. Il a démontré une grande force de caractère pour retrouver tous ses moyens. Son expérience en compétition internationale l'a également bien servi.

Le Canada ne m'a pas impressionné dans la ronde des médailles face aux Allemands et à la Tchécoslovaquie parce qu'on ne frappe plus l'adversaire. On semblait se souvenir du match contre la CEI alors que les mauvaises punitions avaient causé la perte des Canadiens.

Le père de Patrick Lebeau s'est plaint de la non-utilisation de son fils par Dave King.

Pour avoir travaillé avec King, je ne suis pas surpris. King n'est pas à l'aise avec des joueurs offensifs qui sont créatifs dans leur jeu, mais qui prennent souvent des risques.

D'autant plus que Lebeau est arrivé sur le tard. Il ne s'est donc pas établi de communication entre King et Lebeau comme ce fut le cas avec Joë Jumeau.

Le Canada a éprouvé des problèmes avec le jeu de rotation en coin de patinoire de leurs adversaires. Les Tchécoslovaques ont d'ailleurs inscrit leurs deux buts en profitant de ce jeu.

Pourtant Dave King avait passé un long moment lors du dernier entraînement à préparer une parade.

C'est un aspect important du match puisque les Russes employaient la même stratégie, mais avec plus d'efficacité.

La patience récompense les ex-Soviétiques

Les Américains tiennent le coup pendant deux périodes avant de perdre 5-2

Reuter
MÉRIBEL

D'une belle victoire de 5-2 aux dépens des États-Unis, l'école russe de hockey a hissé, hier, sa dernière promotion en finale du tournoi olympique.

Les joueurs de la Communauté des États indépendants (CEI) ont survolé les débats, pour assurer à leur pays une dixième médaille, et peut-être une huitième victoire, à l'épreuve.

Les Américains ont tenu bon en force pendant deux périodes avant de s'effondrer. Ils tenteront aujourd'hui, dans la finale consolation contre les Tchécoslovaques, de monter sur le podium des Jeux pour la première fois depuis leur victoire à Lake Placid en 1980.

Omniprésents, plus rapides et bien plus techniques, les ex-Soviétiques ont pourtant dû patienter jusqu'au milieu du troisième tiers temps avant d'imposer leur classe.

Andrei Khomoutov a fini par ouvrir les vannes à la 50e minute et les Américains, vaincus jusque-là, ont définitivement pris l'eau sur des buts de Yuri Khmylev (54e minute) et d'Evgueni Davydov à la 57e minute.

À la force du poignet, du poing parfois, les États-Unis étaient parvenus pendant deux tiers-temps à entretenir un espoir illégitime.

Sean Hill et Keith Tkachuk avaient ainsi répondu par des buts opportunistes aux 12e et 28e minutes à deux chefs d'oeuvre d'Alexei Kovalev et Viatcheslav Bykov en première période.

Leur gardien Ray LeBlanc, pilonné pendant une heure, avait fait le reste. Provisoirement.

Viatcheslav Bykov, le capitaine de la CEI, a résumé sa pensée comme suit: «Ce fut un match très difficile. Je félicite les Américains, ils ont prouvé qu'ils jouaient un très bon hockey. Je regrette que nous ayons manqué trop d'occasions. Mais je n'ai jamais douté.»

À propos de l'arbitrage, Bykov a dit: «Je pense qu'il fut juste. Je pense que les Américains étaient fatigués et c'est pourquoi ils ont commis beaucoup de fautes. Canada ou Tchécoslovaquie, c'est égal.»

Pour sa part, Clark Donatelli,

le capitaine de l'équipe américaine n'a pas été tendre envers l'arbitre du match: «C'est une honte que le match se soit terminé ainsi. Les cinq dernières pénalités contre nous étaient véritablement honteuses. Je ne sais pas qui a décidé de mettre un arbitre suédois pour ce match.»

L'entraîneur des Américains, C.J. Young a renchéri: «C'est évidemment très décevant. À 2-2, tout était possible, mais il y a eu deux pénalités très discutables contre nous. Je pense que ça nous a perturbés psychologiquement. Mais je suppose que cela fait partie du sport. Cela dit, cette équipe russe est très forte. Le bronze? C'est tout ce qu'il nous reste et on va se battre pour l'accrocher.»

VERS LA MÉDAILLE D'OR

CANADA	États-Unis
Allemagne 4-3	France 4-1
Suède	CEI
Tchecoslovaquie 3-1	Finlande 6-1
CANADA, 4-2	
CEI, 5-2	
Demain, 8 h 15 (SRC, CBC)	

LES JEUX D'HIVER



La « bombe de Nagoya » donne l'or aux USA

Kristi Yamaguchi a été brillante;
Midori Ito obtient la médaille d'argent

Agence France Presse
ALBERTVILLE

■ Kristi Yamaguchi a donné aux États-Unis leur première médaille d'or féminine en patinage artistique depuis Dorothy Hamill en 1976 à Innsbruck, en remportant brillamment le programme libre, hier à Albertville.

Passant en première position du groupe des meilleures, Yamaguchi, vêtue de noir et d'or, avait placé la barre très haut. Patinant sur « Malaguena », un programme très espagnol, la championne du monde en titre, a montré qu'elle avait réussi à vingt ans le meilleur mariage entre technique et impression artistique. Une seule faute à mettre à son passif, main posée sur la glace sur une réception approximative, c'était trop peu pour que la Japonaise Midori Ito réussisse le petit miracle de remonter de la quatrième place. Avec huit 5,9 pour l'impression artistique, Yamaguchi était déjà quasiment hors d'atteinte.

Pourtant, la « bombe de Nagoya » a fait tout ce qu'elle a pu, alignant les triples sauts avec une aisance déconcertante. Mais Ito est tombée elle aussi, au bout de 55 secondes de programme. Déjà la championne du monde 1989 se doutait que la médaille d'or s'était envolée.

En s'emparant de la médaille d'argent et en devenant la première Asiatique médaillée en patinage artistique aux jeux Olym-

piques, la Japonaise, âgée de 22 ans, a néanmoins réussi à empêcher un doublé américain en devançant Nancy Kerrigan, deuxième de l'original mercredi. Toute de blanc vêtue, Kerrigan, qui patine délibérément dans le style de la double championne olympique, l'Allemande Katarina Witt, jouant de son charme et de sa glisse hors du commun, a présenté un programme curieusement assez fade.

Terminant à égalité de points avec Ito, Kerrigan, qui est tombée elle aussi, est battue au bénéfice du meilleur classement de Ito dans le libre.

De nombreuses chutes

L'Américaine Tonya Harding a été victime d'une chute elle aussi, mais elle est remontée de la sixième à la quatrième place, juste devant la Française Surya Bonaly.

Le public d'Albertville a passé une soirée un peu déconcertante vu le nombre assez important de chutes chez les favorites. Il a connu une immense déception après les contre-performances de ses deux favorites, la patineuse noire Surya Bonaly et la Parisienne Laetitia Hubert. Respectivement troisième et cinquième de l'original, les deux Françaises sont tombées, Bonaly deux fois, Hubert quatre fois.

L'une des héroïnes de la soirée a été la petite Chinoise Lu Chen, cinquième du programme libre et sixième du classement final. Lu Chen a quinze ans et elle a tout l'avenir devant elle.



Kristi Yamaguchi a permis aux États-Unis de remporter une première médaille d'or en patinage artistique depuis Dorothy Hamill en 1976.



Deux Américaines ont remporté des médailles hier, Nancy Kerrigan le bronze et la merveilleuse Kristi Yamaguchi, la championne du monde en titre, l'or.

PHOTO REUTER

Les aventures pas toujours brillantes de notre bon ministre Pierre Cadieux...

Demandez à Josée Lacasse si la discrimination existe à l'AOC



RÉJEAN TREMBLAY

Envoyé spécial
La Presse à
ALBERTVILLE

Le ministre de la Condition physique et du sport amateur, M. Pierre Cadieux, s'était vraiment mis les deux pieds dans les plats. Pour répondre à je ne sais quel impératif politique, il s'était tapé dans l'après-midi un curieux communiqué de presse vantant les mérites des athlètes canadiens et donnant une leçon de journalisme aux reporters et chroniqueurs du pays.

Communiqué fat et prétentieux qui a vite fait bondir les confrères. Finalement, le ministre et son entourage ont vite compris qu'ils avaient tout intérêt à rencontrer les journalistes pendant la soirée de patinage de vitesse sur courte piste à Albertville. C'était jeudi soir.

M. Cadieux a tenté de défendre son communiqué en insistant beaucoup sur l'appel à la population en général. Quant à la leçon de journalisme, il a préféré imiter Sylvie Daigle. C'est à dire, patiner.

De toute façon, depuis quand un ministre va-t-il donner la strap aux journalistes qui couvrent un Sommet de la francophonie ou une conférence constitutionnelle en les incitant à voir davantage le bon côté des choses? Il y a des rédacteurs en chef et des directeurs de l'information pour accomplir ce travail.

Mais en cours de conversation, M. Cadieux y est allé d'une remarque qui a fait bondir certains confrères. Comme s'ils venaient de découvrir une grosse nouvelle...

« Pour répondre à votre question, oui, effectivement, il y a eu des cas de discrimination ou apparence de discrimination. Une partie de l'enquête Dubin et du rapport que j'ai commandé à un groupe de travail, porte justement sur ce problème. Nous allons prendre les mesures qui s'imposeront à ce moment », a déclaré le ministre Cadieux.

Et quand, on a lui a demandé de préciser, en anglais, ses propos et sur un ton particulièrement agressif, le ministre n'a pas bronché même s'il était visiblement nerveux.

« Pouvez-vous nommer un cas de discrimination? », a demandé un confrère. Le ministre n'a pas voulu s'engager dans semblable débat dans un corridor d'arène alors que le Canada venait de remporter une médaille d'or et une médaille d'argent.

Je ne parlerai pas de Sylvie Fréchette. Je ne parlerai pas des filles du handball. Je ne parlerai pas de Mario Lemieux. Je ne parlerai pas de tous ces athlètes québécois qui doivent être deux fois meilleurs pour mériter une place dans une équipe nationale...

Je vais plutôt vous raconter l'histoire de Josée Lacasse. Vous la connaissez, c'est elle qui était l'analyste à Radio-Canada pour les compétitions de ski alpin chez les femmes. C'est elle qui a commenté le slalom et le slalom géant cette semaine, en direct de Méribel.

Et vous voulez savoir ce qu'aurait dû faire Josée pendant ces deux jours de compétition?

« J'aurais dû être sur la piste et me battre pour faire une bonne course », répond-elle, de l'émotion plein la gorge.

Il y a deux ans, Josée Lacasse était la meilleure Canadienne en slalom et en slalom géant. La meilleure, personne ne lui arrivait à la cheville.



Le cas de Josée Lacasse, jugée « trop vieille » pour l'équipe olympique canadienne, est ahurissant. Le ministre Pierre Cadieux aurait pu le citer à nos confrères anglophones cette semaine.

PHOTO PC

« Et lors d'une compétition internationale à Blackcomb en Colombie britannique, l'entraîneur de l'équipe, Nick Wilson, m'a annoncé qu'il y aurait des changements au programme et que je faisais partie des changements. Il me l'a dit entre deux manches, quinze minutes avant ma deuxième course », raconte Josée.

Les changements? C'était que Josée Lacasse ne faisait plus partie de l'équipe nationale. C'était ça, les changements. Les raisons invoquées? Josée, à 24 ans, était trop âgée. Elle ne s'améliorait plus suffisamment. Ça devait être amusant n'est-ce pas pour Josée de commenter cette semaine la médaille de bronze de Bianca Fernandez... 30 ans!

Josée a fait appel. Elle s'est battue contre le système. Peine perdue. Le Canada n'en a que pour les descendeurs et les descendeuses. Comme les montagnes propices à la descente sont dans l'Ouest, les Québécois et Québécoises qui font leur apprentissage du ski dans les Laurentides, les Cantons de l'Est ou au mieux, au Mont Ste-Anne, sont laissés pour compte.

Et comment se sentait la commentatrice quand elle regardait descendre des filles qu'elle aurait pu battre encore comme elle l'a prouvé l'an dernier en clanchant les Canadiennes de l'équipe nationale en Nord-Am?

« C'était très émouvant. C'est une expérience fantastique de se retrouver dans l'atmosphère des Jeux... même si c'est dans une cabine de commentatrice », dit Josée.

Sans doute que les bonzes de la fédération canadienne de ski vous expliqueront de long en large que Josée n'a pas été victime de discrimination. Peut-être. Mais elle, elle sait.

Un dernier mot sur le sujet. Ça pourrait même inciter le ministre Cadieux à y aller d'une lecture intéressante.

Qu'il prenne le bottin de l'équipe olympique canadienne 1992, qu'il l'ouvre aux pages 264 et 265. Il y trouvera la liste des gouverneurs du Trust olympique du Canada. Les « sages » qui veulent sur les fonds de l'AOC.

Qu'il y cherche les noms des gouverneurs qui vivent à Montréal, deuxième ville française au monde, ville qui compte avec sa banlieue au moins deux millions de Québécois d'expression française.

Il y lira les noms de Lynton R. Wilson, de Lorne C. Webster, de Derek A. Price, de Richard W. Pound, de Paul Paré, ancien président d'Imperial Tobacco, unilingue, Eric H. Molson, E. Leo Kolber, Hugh Hallward, H. Purdy Crawford, David M. Culver...

Heureusement, on y retrouve aussi quelques noms à consonnance familière. Paul Desmarais Jr., A. Jean de Grandpré, André Bombardier et quelques autres. Un grand total de neuf francophones sur les 126 gouverneurs du Trust.

L'Honorable Cadieux doit au moins poser une question: « Est-ce que les Canadiens de langue française refusent de faire partie du conseil des gouverneurs si on les y invite? Et sont-ils invités? ».

Le sport amateur demeure un domaine où règne encore la pire des discriminations. Et ça empire.

Le ministre Cadieux devrait inviter à dîner le Dr Jean Grenier, secrétaire trésorier de l'Association olympique canadienne. S'il lui promet la confidentialité, le ministre va passer une soirée mémorable.

Chouinard est déçue mais pas découragée

« Je ne peux m'expliquer ce qui s'est passé »

Presse Canadienne
ALBERTVILLE

■ Josée Chouinard comptait sur le programme libre pour améliorer son sort au classement en finale du simple dames de patinage artistique aux Jeux olympiques d'Albertville.

Elle était triste en quittant la patinoire. Après un programme original décevant, voilà qu'elle ne réalisait pas les combinaisons prévues dans le programme libre. Sixième qu'elle était au championnat du monde l'an dernier, voilà qu'elle termine neuvième aux Jeux olympiques, tout juste derrière Karen Preston, de Mississauga en Ontario, qui a présenté un programme libre sans bavure pour grimper de quatre rangs au classement final.

« Tout ce que je veux maintenant, c'est retourner chez-moi le plus rapidement possible pour reprendre l'entraînement, a dit Josée Chouinard, qui ne comprenait pas vraiment ce qui s'était passé. Tout allait si bien pourtant à l'entraînement cette semaine. Je ne peux m'expliquer ce qui s'est passé. »

Mais la patineuse de Laval n'a pas voulu se défilier. Elle sait qu'elle peut faire mieux. Elle sait surtout qu'elle devra faire mieux aux championnats du monde à Oakland dans trois semaines.

« Non, je n'étais pas nerveuse. J'étais même dans un très bon état d'esprit, a-t-elle commenté. Je n'ai aucune excuse. Je sais simplement qu'il me faudra finalement offrir une bonne performance d'ici la fin de l'année. »

Chouinard n'a même pas évoqué la pression terrible des Jeux

olympiques qui a ennuyé tant de concurrents dans d'autres disciplines.

« Je n'étais probablement pas assez nerveuse. Je venais ici pour offrir de bonnes performances voilà tout. Je savais que ma vraie chance, ce serait en 1994 à Lillehammer. »

Contrairement à son habitude, à son entrée sur la glace, Josée Chouinard s'est mise à penser qu'il fallait qu'elle en fasse plus. Ce n'était vraiment pas nécessaire.

« Soudainement, je me suis aperçue que je commençais à précipiter mes gestes. Je voulais en faire plus. Ce n'est certes pas nécessaire et je le sais. Mon programme était bon, j'avais bien travaillé toute la semaine. Je suis très déçue. »

La seule chose qui a vraiment plu à l'ancienne championne canadienne, c'est qu'elle n'a pas abandonné, même si les choses allaient mal.

« Dans quelques semaines, je comprendrai peut-être mieux ce qui s'est passé. Mais une chose est certaine. Je suis moins déçue de moi que lors des championnats nationaux. A Moncton, j'avais abandonné, j'avais décidé de ne pas tenter les doubles combinaisons après avoir chuté. Ici, j'ai décidé de tout donner, d'y aller jusqu'au bout et de ne rien changer à mon programme. J'ai trois semaines pour me reprendre. »

Et malgré ces temps difficiles, on peut toujours lire une lueur d'espoir dans les beaux yeux de Josée Chouinard.

« Oui, je me vois encore dans le groupe des cinq meilleures », conclut-elle.

MES JEUX NATHALIE LAMBERT

L'or, c'est un boni



■ Ouf! Quelle journée! Après notre conquête de la médaille d'or, nous n'avons même pas eu le temps de fêter. C'était conférence de presse et conférence de presse. L'une, d'ailleurs, à Moutiers, à 20 km ou plus d'Albertville. Et pour moi, le test anti-dopage, mon nom ayant été tiré au sort. Finalement, nous sommes arrivées au Village olympique à 2h30 et nous n'avions pas encore soupe! Ce que nous avons fait. Nous nous sommes couchées 4h passées.

C'est l'élimination de la Chine qui nous a ouvert la porte vers la médaille d'or du relais. A notre départ de Montréal, pour avoir vu les Chinoises à l'oeuvre, nous pensions qu'une médaille d'argent serait déjà une belle récompense aux quatre ans d'entraînement et de sacrifices que nous avions consentis.

Il y a eu une ou deux questions à tendance politique de la part des journalistes, jeudi soir. J'ai répondu que je ne connaissais rien à la politique. Que les Jeux n'étaient pas la place pour en parler, que l'hymne national canadien avait été joué, le drapeau canadien hissé et que c'était bien ainsi.

Par ailleurs, je participe, avec Annie (Perreault) aux finales du 500 m aujourd'hui. Je veux qu'on sache bien que je ne suis pas une sprinteuse. S'il y avait un 3 000 m, ici, j'aurais été prête. Je suis négligée dans ce 500 m. Pour moi, atteindre la demi-finale sera fort satisfaisant. Atteindre la finale, un boni inattendu.

LES JEUX D'HIVER



Stefania Belmondo, star du ski et de l'amabilité

De Zolt, le « papy » des fondeurs, promet de l'imiter

Agence France Presse
ALBERTVILLE



■ Stefania Belmondo n'a pas attendu d'être championne olympique pour devenir un personnage populaire au sein de la famille du ski de fond féminin. L'Italienne, qui anime les courses de Coupe du monde depuis trois ans, bénéficie d'un réel capital de sympathie que justifient son ama-

bilité, sa disponibilité et sa gentillesse.

En l'emportant sur Lyubova Egorova et sa compatriote russe Elena Vialbe, la première fondeuse italienne nantie d'une médaille olympique a vécu, hier aux Saisies, une journée historique comparable à celle qui vit son compatriote Franco Nones devenir le premier Italien couronné d'or en ski de fond masculin lors des Jeux de Grenoble en 1968.

Avec ses trois médailles olympiques (une d'or et deux d'argent dans le 10 km et le relais 5 km), son prestige va encore s'accroître.

D'autant qu'elle n'a pas envie, à l'âge de 23 ans, de remiser ses skis.

Dans son pays, Stefania est aussi une vedette dont la célébrité est presque équivalente à celle d'Alberto Tomba soi-même! Comme pour la 'Bomba', plusieurs journalistes ne sont-ils pas attachés en permanence à ses basques?

Prochainement mariée à un avocat dont elle se refuse à décliner l'identité, étudiante à Turin, Stefania la Piémontaise aimerait se consacrer plus tard à l'enseignement des langues étrangères. Pour entrer dans une carrière qui la consolerait de ne pas avoir été admise dans le corps des gardes forestiers à cause de sa petite taille (1,57 m).

Avant de repartir pour le circuit de la Coupe du monde, Stefania Belmondo ira supporter aujourd'hui son camarade Maurizio De Zolt engagé dans la course-phare des compétitions nordiques. Au cours du petit déjeuner d'hier, pris en commun, le 'papy' du fond mondial a lancé à sa cadette de dix-huit ans: «Si tu décroches le titre olympique, je serai obligé de t'imiter...»

Maurilio a devant lui une trace de cinquante kilomètres pour tenir sa promesse.

Les ex-Russes Ljubov Egorova et Jelena Valbe, deuxième et troisième, soulèvent la gagnante du 30 km libre, l'Italienne Stefania Belmondo.

PHOTO AFP



Steele: « Je me disais que ce n'était pas possible »

Agence France Presse
LES SAISIES

■ La meilleure Canadienne dans l'épreuve du 30 km libre, a encore été la jeune Lucy Steele, qui a pris la 33e place en 1:33:35,7.

C'était la première fois qu'elle courait un 30 km et elle s'est révélée la meilleure de son groupe.

«Je suis heureuse d'avoir couru ce 30 km. Maintenant, c'est fait, disait-elle. Mais ce fut difficile. Au pied de certaines pentes, je me disais que ce n'était pas possible, que je ne pourrais pas la gravir.

«Mais à chacune de mes courses ici, j'ai amélioré mes performances. Ce fut une expérience formidable pour moi que ces jeux.»

«Un parcours pour hommes»

«Si je n'avais pas déjà eu un enfant, je me serais demandé si on ne m'avait pas classée dans une course pour hommes par erreur, a dit Valbe. Ce n'était pas un parcours pour femme, c'était trop dur.»

Belmondo, qui parle un fran-

çais impeccable, se souvenait d'une anecdote concernant ce parcours des Saisies. «En décembre, nous avons disputé une Coupe du monde à Silver Star en Colombie-Britannique. Nous étions en altitude et c'était un parcours très difficile. Un jour que je m'entraînais avec les garçons de l'équipe de France, je leur ai demandé si ce parcours était aussi difficile que celui des Saisies. Ils m'ont répondu: jamais de la vie. Je sais maintenant qu'ils avaient raison.»

«Les prochaines compétitions de la Coupe du monde, ce n'est pas le plus important, a dit Valbe. Les Jeux signifiaient beaucoup plus. J'ai hâte en avril que tout soit fini. Je retournerai alors à la maison voir mon fils de deux ans. Je ne l'ai pas vu depuis le mois de novembre.»

Record de médailles

Agence France Presse
ALBERTVILLE

■ Même si le Canada n'a pas encore remporté autant de médailles que prévu en Savoie, il a néanmoins établi un nouveau record.

Ses athlètes ont en effet remporté des médailles dans quatre disciplines différentes, soit le ski alpin, le biathlon, le patinage artistique et le patinage de vitesse (courte piste).

Le Canada n'avait jamais remporté des médailles dans quatre disciplines aux Jeux d'hiver.

LES SPÉCIALISTES SUBARU

BOULEVARD ST-MARTIN AUTO INC.

1430, boul. St-Martin ouest, Laval
667-4960

SUBARU LEGACY BERLINE L-HX AUTOMATIQUE

par mois **289\$**

- Location de 48 mois
- Dépôt initial ou échange équivalent 3 889 \$
- Valeur résiduelle 5 885 \$ - taxes en sus

SUBARU LEGACY FAMILIALE L-HX BOITE MANUELLE 5 VIT.

par mois **286\$**

- Location de 48 mois
- Dépôt initial ou échange équivalent 3 886 \$
- Valeur résiduelle 5 885 \$ - taxes en sus

Garantie exceptionnelle SANS franchise
• 3 ans ou 60 000 km pare-chocs à pare-chocs • 5 ans ou 100 000 km sur groupe motopropulseur

1992 323

- Garantie 5 ans / 100 000 km
- Financement bancaire
- Achat-bail
- Forte allocation d'échange
- Transport et préparation en sus.

PRIX: **9 250\$**

RABAIS BLONDIN **750\$**

*** 8 500\$**

Blondin mazda PLUS

6464, HENRI-BOURASSA EST 324-9100

DEMI-SIÈCLE D'EXPÉRIENCE

COURSES CE SOIR 19h30

L'Hippodrome Blue Bonnets

Métro Namur (514) 739-2741
Jean-Talon et Decarie STATIONNEMENT GRATUIT

SPÉCIAL DU PRINTEMPS MAINTENANT

BERLINE 4 PORTES STOCK N° 91595

- Servodirection
- Servofrein
- Miroir double
- Sièges avant inclinables
- Pneus Michelin quatre saisons
- Moteur 4 cyl., 12 valves 92 H.P.
- Garantie de trois ans
- Kilométrage illimité
- Taxes, frais de transport et de préparation en sus. Rabais inclus.

EAGLE SUMMIT 91

Prix de détail **11 698\$**

Rabais Chrysler **1 000\$**

10 698\$

Rabais La Salle Jeep **840\$**

TOTAL: * 9 858\$

La Salle

Jeep Eagle Jeep Eagle

7315, NEWMAN, LASALLE (coin Léger) 595-5995

SKI

Le paradis de la poudreuse dans les Rocheuses Américaines

Utah

à partir de: **999\$**

1 SEM. OCC. (2) TAXES 145 \$

Inclus: avion, hôtel, déjeuners selon l'hôtel, billets de ski, transferts et / ou automobile guide-accompagnateur.

GOLF

TUCSON ARIZONA

350 JOURNÉES DE SOLEIL PAR AN à partir de:

949\$ 1089\$ 1429\$

1 SEM. OCC. (2) 10 JRS OCC. (2) 2 SEM. OCC. (2)

TAXES 135 \$ TAXES 145 \$ TAXES 160 \$

Inclus: avion, hôtel, golf, déjeuners (buffet) cocktail (5 à 7) tous les jours

location d'une auto, service Voyages Bernard Gendron

VOYAGES Bernard Gendron Inc.

1445 Mgr Longlois, Valleyfield (514) 373-8747

Montréal 497-7010 (direct)

Ext.: 1 800 561-8747

VOYEZ DOUBLE !!

Deux fois plus de choix, de service, de qualité et tout ça... au meilleur prix !!

C'est doublement avantageux !!

Automobiles Niquet

1905, boul. Sir-Wilfrid-Laurier St-Bruno, Qué.

653-1553

Euro-Centre

2470, boul. Labelle Laval, Qc

973-8000

Pittsburgh ou Montréal?

Minnesota ou Long Island? Toronto ou Saint Louis? Philadelphie ou Washington?

C'est ce soir que ça se décide. C'est aujourd'hui qu'on parie. Faites vos prédictions et passez chez votre détaillant Mise-O-Jeu au plus vite!



Êtes-vous prêts à parier?

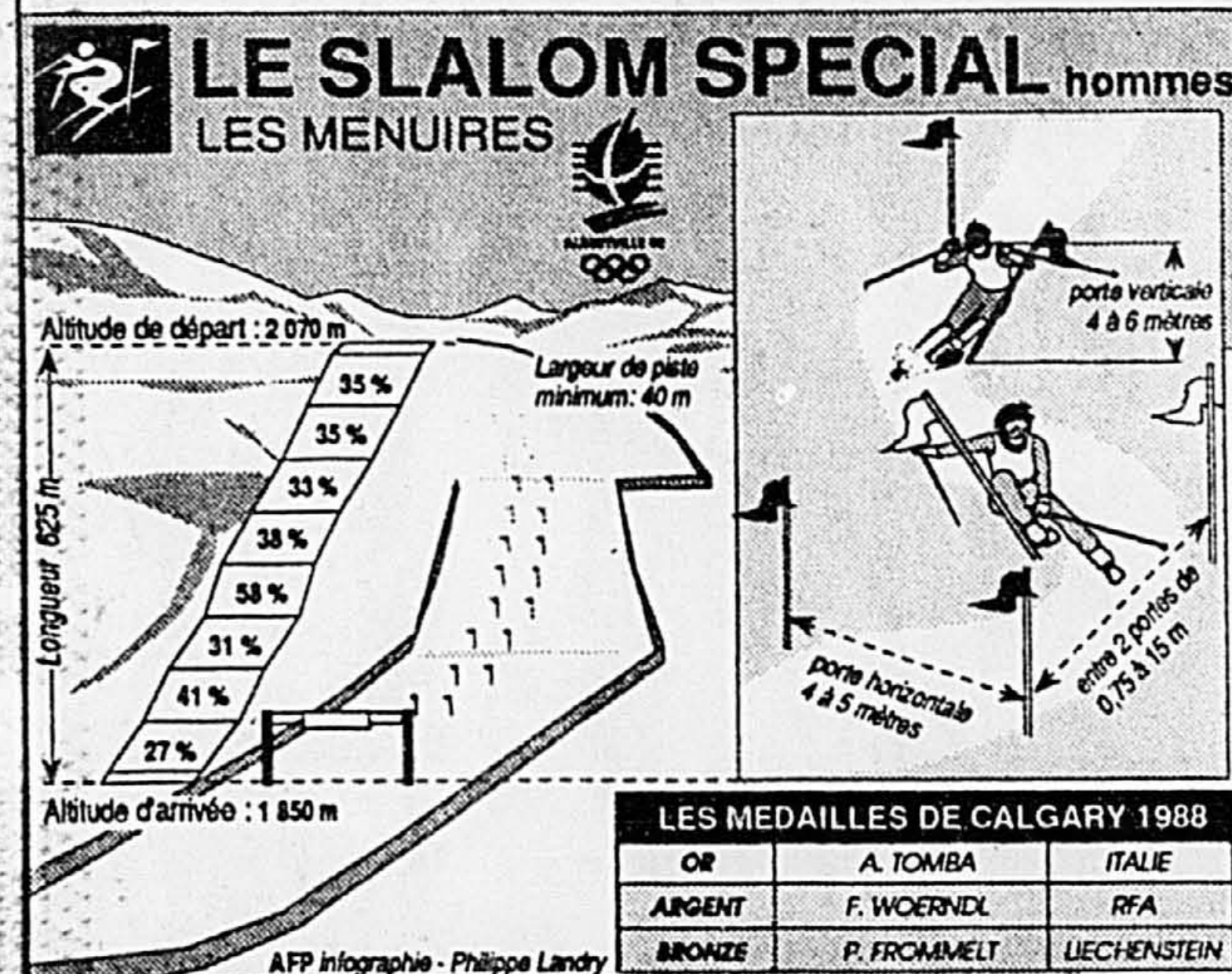


LES JEUX D'HIVER

AUJOURD'HUI...



Alberto Tomba, vainqueur du géant (notre photo), tentera le doublé, aujourd'hui, dans le slalom.
PHOTO AP



Tous contre Tomba!

L'Italien vise un second doublé dans le slalom

Agence France Presse
LES MENUIRES

■ Alberto Tomba sera l'ennemi public No.1 des slalomeurs, aujourd'hui aux Menuires, dans la dernière épreuve de ski alpin des Jeux.

L'Italien, qui a réussi l'exploit unique dans les annales d'être le premier skieur à conserver un titre conquis quatre ans plus tôt, possède les moyens de réaliser un second doublé. D'autant que le double champion olympique 1988 apparaît plus fort encore en slalom qu'en slalom géant! Les résultats enregistrés cet hiver en Coupe du monde plaident en faveur de cette impression: cinq succès en huit slaloms disputés.

Une telle régularité, dans une spécialité aussi aléatoire, ne laisse pas d'impressionner. Il n'est guère que le réputé suédois Ingemar Stenmark, lui aussi double champion olympique en 1980, qui possédait une telle marge de sécurité pour trouver son chemin dans la forêt de piquets.

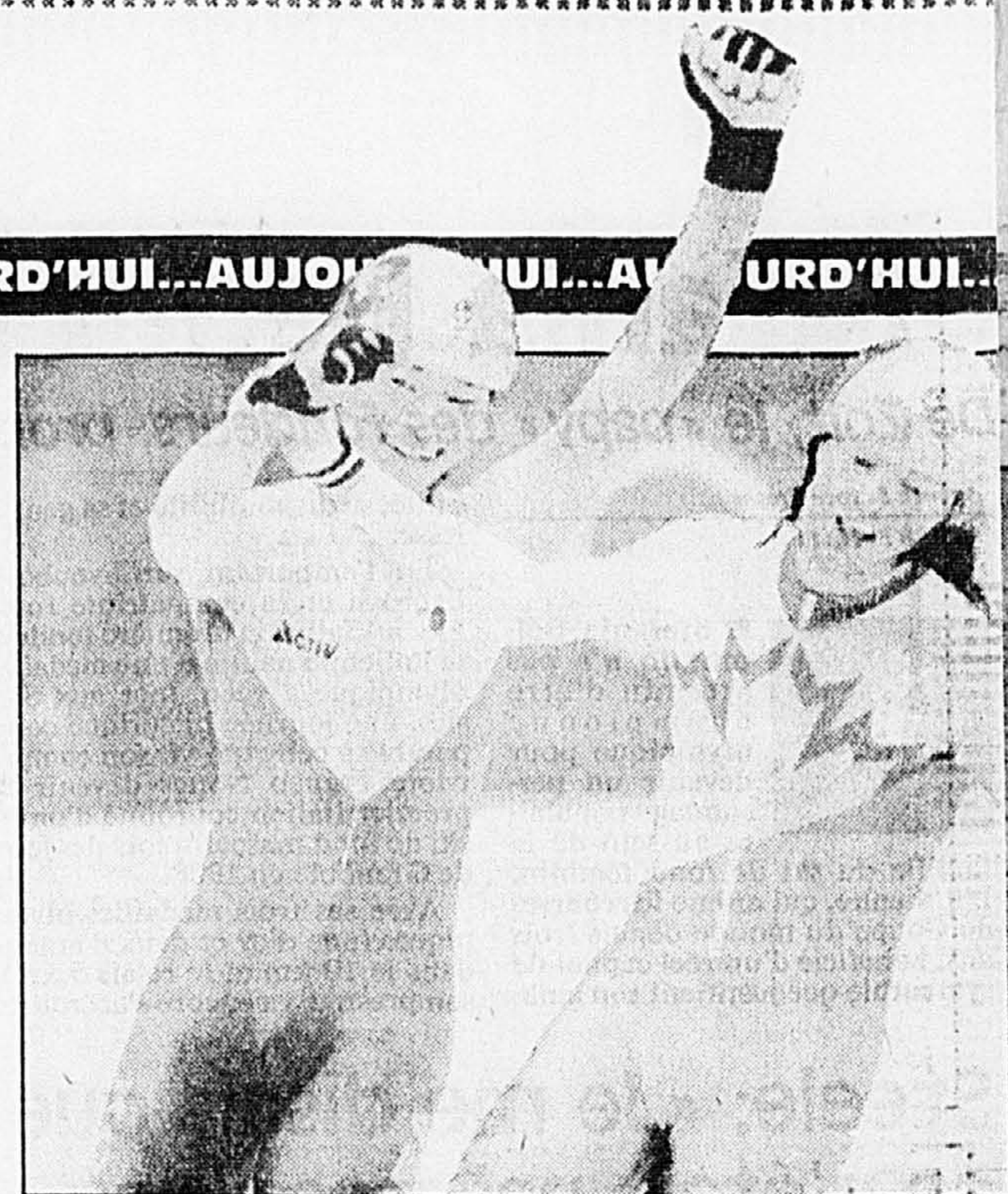
Mais la technique a évolué. Si elle requiert toujours de la finesse, elle exige aussi puissance et précision. Tomba, comme la plupart de ses rivaux, ne se faufile plus dans ce dédale, il écarte les

obstacles de ses bras pour mieux les contourner avec ses skis. Un exercice périlleux car la moindre faute est irrémédiablement sanctionnée.

Des rivaux?

Le fait qu'Alberto Tomba soit monté sur tous les podiums de Coupe du monde cet hiver laisse présager qu'il sera encore sur celui dressé aux Menuires. Qui pourrait l'en empêcher? Les trois autres vainqueurs, le Suisse Paul Accola, le Norvégien Finn Christian Jagge et le Français Patrice Bianchi ne partent, certes, pas battus d'avance. D'abord, parce qu'il s'agit encore d'une de ces courses d'un jour à l'occasion desquelles tout peut arriver. Ensuite, ils peuvent renouveler leur performance sur une piste sélective, notamment Bianchi qui aura l'avantage, par surcroît, de bien la connaître pour s'y être longuement entraîné.

Tomba se méfiera aussi beaucoup de Marc Girardelli, le champion du monde en titre. Rasséréné par ses deux premières médailles olympiques (argent en super-G et en slalom géant), le Luxembourgeois, le seul à faire trembler l'Italien mardi dernier sur la «Face» de Bellevard, peut lui proposer sur le stade de slalom des Menuires un nouveau duel mémorable. Du moins si son genou ne le fait plus souffrir.



Une autre médaille pour Frédéric Blackburn (à droite)?

Après les femmes, les hommes?

FRANÇOIS BÉLIVEAU

■ Le relais sur courte piste, en patinage de vitesse, se fait avec des équipes de quatre coureurs. Chez les hommes, il s'agit d'une épreuve de 5000 mètres, soit 45 tours sur une patinoire de dimension olympique; chez les femmes, jeudi, c'était 3000m, 27 tours.

deux derniers tours. Une équipe peut, advenant une blessure, terminer avec trois ou deux patineurs. Aux Olympiques, un règlement admet la participation du substitut.

Aujourd'hui au relais masculin, les patineurs canadiens sont Michel Daigneault, Mark Lackie, Frédéric Blackburn et Sylvain Gagnon qui est blessé au dos. Laurent Daigneault est substitut.



Nathalie face à forte opposition

■ L'Italienne Marinella Canclini partira favorite, aujourd'hui, pour le premier titre individuel féminin sur courte piste de l'histoire des Jeux Olympiques. Sa tâche se trouvera facilitée par les absences de la Chinoise Zhang Yanmei, ancienne détentrice du record du monde, disqualifiée mardi en séries, et de la Canadienne Sylvie Daigle, éliminée.

Le Canada reportera tous ses espoirs sur Nathalie Lambert, championne du monde en titre et capable de réaliser un exploit. Mais c'est sans doute la Néerlandaise Monique Velzeboer, deuxième du 500m des Championnats du monde, qui représentera la menace la plus sérieuse pour Canclini.

AFP

LE PROGRAMME

Le dernier «gros» jour...

■ Aujourd'hui, avant-dernière journée des Jeux, pas moins de cinq médailles d'or seront décernées.

Celles du slalom masculin, du 50 km masculin, du bobsleigh à quatre, et, en patinage de vitesse courte piste, du 500 m féminin et du 5000 m relais masculin. Au hockey, des matches de classement détermineront les 3^e (médaille de bronze), 5^e et 7^e places.

En démonstration, les finales du curling et du ski de vitesse. Notons enfin la présentation du toujours populaire Gala des champions en patinage artistique.

FINALES

Bobsleigh: bob à quatre, 3^e et 4^e manches, 3:00 a.m.

Patinage de vitesse, courte piste: 5000 m relais, hommes; 500 m, femmes, 14:30

Ski alpin:

Slalom, hommes, 1^{ère} manche, 4:00
2^e manche, 8:00

Ski de fond: 50 km, hommes, 4:00

CLASSEMENT

Hockey: 7^e place: France/Finlande, 7:00
5^e place: Allemagne/Suède, 11:00
Médaille de bronze: E.-U./Tchécoslovaquie, 15:00

DÉMONSTRATIONS

Curling: Finales 3^e place: femmes et hommes, 9:00
Finales 1^{ère} place: femmes et hommes, 14:00
Patinage artistique: Gala des champions, 9:00
Ski de vitesse: Finales, 6:15

La longue attente du quadragénaire

■ Il y a trois ans que le vétéran Maurizio de Zolt (41 ans) attend ce moment. Des Jeux, l'Italien a clamé qu'il en serait le vainqueur. Le voilà donc au pied du mur. Même s'il déplore une coupure de trois jours dans son entraînement, motivée par un mal mystérieux. Aujourd'hui rétabli, il est prêt à faire face à ses engagements. Ses références sur la distance plaident en sa faveur. Depuis une deuxième place aux championnats du monde 1985, il a inscrit un titre mondial (1987) et de nombreuses places d'honneur à son palmarès.

Ils sont plusieurs qui rêvent aussi de la consécration dans l'épreuve-reine du ski de fond. Le Norvégien Vegard Ulvang, l'homme fort de ces Jeux, est le premier de ceux-là. Son état de grâce lui permettra peut-être de réussir, après la conquête de trois médailles d'or et d'une d'argent, le score presque parfait. Bjorn Dæhlie, son équipier, déjà titulaire de deux médailles d'or et d'une d'argent, souhaite se hisser au même niveau que son chef de file.

Les Suédois, en perte de vitesse, espèrent que Torngy Mogren, Christer Majback ou Jan Ottoson sauront enfin se montrer dignes de l'héritage laissé par Gunde Svan ou Tomas Wassberg.



Hoppe devant

■ Le double champion olympique de Sarajevo (1984b), Wolfgang Hoppe (ex-RDA, Allemagne 1), en tête son équipe après les deux premières manches, sera le favori aujourd'hui.

Aujourd'hui, dans la finale du bob à quatre. Les équipages d'Autriche 1 (Ingo Appelt), de Canada 1 (Christopher Lori) et de Suisse 1 (Gustav Weder) sont toutefois encore dans le coup puisque le quatrième, Weder, n'est qu'à 23 centièmes de seconde de Hoppe. La performance de Lori a dissipé la lourde atmosphère qui régnait dans l'équipe canadienne depuis les sélections du début de la semaine.



Trio français

■ Les Français pourraient signer un triplé, aujourd'hui, dans la finale de l'épreuve de ski de vitesse, en démonstration aux Jeux. Philippe Goitschel, meilleur patineur de vitesse (218,978 km/h) des entraînements, Michael Pruter et Laurent Sistach sont en effet favoris, d'autant plus qu'une chute a éliminé l'un des favoris, l'Autrichien Harald Egger, le meilleur de la première manche (206,304 km/h). Chez les dames, la Finlandaise Tarja Mulari (211,889 km/h à l'entraînement) ne devrait pas être inquiétée.

MÉTÉO

■ Le week-end de clôture des Jeux olympiques d'Albertville se déroulera par un grand beau temps froid et sec, annonçait hier Météo France. Le bulletin d'hier a même levé l'avis de chutes de neige pour la nuit de dimanche à lundi. On annonce maintenant pour lundi et mardi du beau temps et un radoucissement des températures «avec seulement des passages de nuages élevés sans grandes conséquences».

À LA TÉLÉVISION AUJOURD'HUI

		6h00	7h00	8h00	9h00	10h00	11h00	12h00	13h00	14h00	15h00	16h00	17h00	18h00	19h00	20h00	21h00	22h00	23h00
22	SAM.	SRC	Bobsleigh, curling, hockey, patinage de vitesse, ski alpin, ski de fond, ski de vitesse												Résumé de la journée		Résumé de la journée (suite)		
		CBC					Bobsleigh, hockey, patinage de vitesse, ski alpin, ski de fond								Résumé de la journée		Curling		
		CBS								Hockey, patinage de vitesse (courte-piste), ski de vitesse					Bobsleigh, patinage artistique, ski alpin				

On se rapproche follement des records de vitesse!

Reuter
LES ARCS



hier, les demi-finales du kilomètre lancé, en ski de vitesse.

Les vitesses atteintes sur la piste des Arcs laissent penser que les records du monde de Mulari chez les dames (214,413 km/h) et du Français Mikael Prefer (223,741) chez les hommes seront menacés aujourd'hui pour la finale de cette épreuve présentée en démonstration.

Avec 218,978 km/h, Goitschel a devancé dans l'ordre Prefer (217,129) et un autre Français, Laurent Sistach (215,440).

Comme jeudi dans les éliminatoires, les meilleures performances ont été réalisées au cours de la seconde

manche, sur une neige réchauffée par le soleil.

«Je n'ai pas cherché cette première place, mais c'est

encourageant pour demain», a déclaré de son côté Goitschel, dauphin de Prefer dans la Coupe du monde 1991.

Bykov avoue: «Mon avenir est en Suisse»

Les Nordiques devront l'oublier

■ Viatcheslav Bykov, capitaine de l'équipe de la CEI, a déclaré vendredi qu'il n'était toujours pas intéressé par la Ligue nord-américaine de hockey sur glace.

«J'ai eu des propositions de Québec (Nordiques) à plusieurs reprises et les ai toujours refusées, a déclaré Bykov après la victoire de son équipe sur les États-Unis (5-2).

«Parce que mon contrat avec Fribourg (Suisse) ne se termine qu'en 1994, a expliqué Bykov. De plus, j'aime bien le Canada mais seulement en touriste. Je suis persuadé que mon avenir est en Suisse.»

Le capitaine de la CEI a également confirmé que certains de ses équipiers avaient eu des contacts avec des clubs de la NHL sans toutefois révéler des noms. «Il y a eu des contacts avant les Jeux et je pense qu'ils aboutiront. C'est dommage pour notre équipe mais je comprends très bien la situation.»

Au pays d'Albert

RÉJEAN TREMBLAY
envoyé spécial
de La Presse

ALBERTVILLE

■ Les Tchécoslovaques sont très actifs sur les sites olympiques. Ils mousent la candidature de leur ville pour les Jeux olympiques de 2002.

On les a vus en train de distribuer des pamphlets, des stylos, des pin's et surtout, en train de faire du lobbying auprès des bonzes du CIO.

Personne n'a entendu parler des gens de Québec 2002.

Selon un informateur généralement bien branché, l'entraîneur russe Victor Tikhonov prendrait sa retraite après les prochains Championnats du monde... advenant une médaille d'or de son équipe aux Jeux d'Albertville.

Les changements survenus dans son pays, le démantèlement de l'Union soviétique et quinze ans passés à la barre de l'équipe nationale, seraient autant d'arguments à l'appui de l'hypothèse d'une retraite prochaine.

Mais Eugene Mahairov, commentateur des matchs de l'ex-Union soviétique depuis vingt ans déjà, est loin de croire en la retraite de Tikhonov: «S'il veut prendre sa retraite, il ne l'a pas dit ouvertement. Mais après quinze ans, il y aurait certainement droit», de dire Mahairov.

Les Tchécoslovaques se préparent aussi..

Marcel Aubut a assisté au match Tchécoslovaquie-Canada à un bout de la patinoire. Bonnie et Carl Lindros étaient à l'autre bout. Quelqu'un, à Mèribel, doit savoir des choses.

Marcel Aubut a posé quelques questions concernant le gardien Sean Burke. Burke est un joueur autonome du Groupe 2, autrement dit, il risque de coûter cher dans une transaction servant de compensation.

Les membres de l'organisation du Canadien qui étaient à Mèribel sont repartis au Canada. Jean-Claude Tremblay a quitté en début de semaine, Ronald Corey, qui a fait du bon ski, le lendemain et André Boudrias, lui, est parti hier. Avec tous ses morceaux.

Les kaléistes ont provoqué bien des cris de surprise aux Arcs. Ils dévalent la pente à plus de 200 kilomètres à l'heure dans leur équipement super sophistiqué. De dire Peter Duncan, qui compte trois participations à des Jeux olympiques d'hiver: «Avec Jean-Claude Killy, nous avons déjà skié à 150 ou 160 à l'heure. On s'était regardés, on avait haussé les épaules, et on s'était dit que c'était assez, qu'il ne fallait pas devenir fou».

Les bars, bistrot et restos de Mèribel étaient remplis à craquer hier sur l'heure du souper. Partout, on suivait les péripéties du match opposant les Américains aux Russes. L'atmosphère était à la bonne humeur malgré la défaite des Amerloques.

Et quand on se rendait à la patinoire, les rues étaient noires de monde. C'était un de ces soirs où on sent une vibration spéciale dans l'air. Les Jeux olympiques...

LES JEUX D'HIVER



Les balais canadiens étaient défectueux

■ Au mieux, le Canada devra se contenter de la médaille de bronze en curling.

Les espoirs du Canada de mériter les médailles d'or en curling, épreuve présentée en démonstration, ont été anéantis, hier à Pralognan, lorsque Kevin Martin chez les hommes et Julie Sutton chez les dames ont subi la défaite en demi-finale.

Martin, d'Edmonton, a accusé un recul de 4-0 face à la Suisse mais il a orchestré un ralliement pour revenir à égalité après huit bouts. Il a toutefois concédé quatre autres points au neuvième pour s'avouer vaincu 8-4.

La Suisse se mesurera à la Norvège pour l'obtention des médailles d'or et d'argent ce matin tandis que l'équipe de Martin sera opposée à celle des États-Unis avec la médaille de bronze à l'enjeu.

Sutton, de Victoria, a été victime d'un scénario identique, s'inclinant 9-2 devant la Norvège dans la demi-finale féminine.

Les Norvégiennes seront confrontées à l'Allemagne en finale aujourd'hui et le Canada disputera le bronze au Danemark. PC

PHOTO REUTER

Le Canadien Chris Lori refuse toujours de rencontrer les journalistes. Mais il a parlé avec ses actes hier alors que lui et son équipage ont réussi le troisième meilleur temps de la journée.



L'équipage de Lori en bonne position

■ Le Canadien Chris Lori, qui a laissé de côté la controverse au sujet du mode de sélection de l'équipe, a classé son équipage au troisième rang à l'issue des deux premières manches du bob à quatre.

Le vétéran allemand Wolfgang Hoppe, le champion olympique en 1984 et médaillé d'argent en 1988, a quant à lui pris une option sur un troisième titre olympique, terminant les deux manches en 1:56,52.

L'autre équipage canadien, dirigé par Dennis Marneau de Calgary, se retrouve au 11e rang après deux manches.

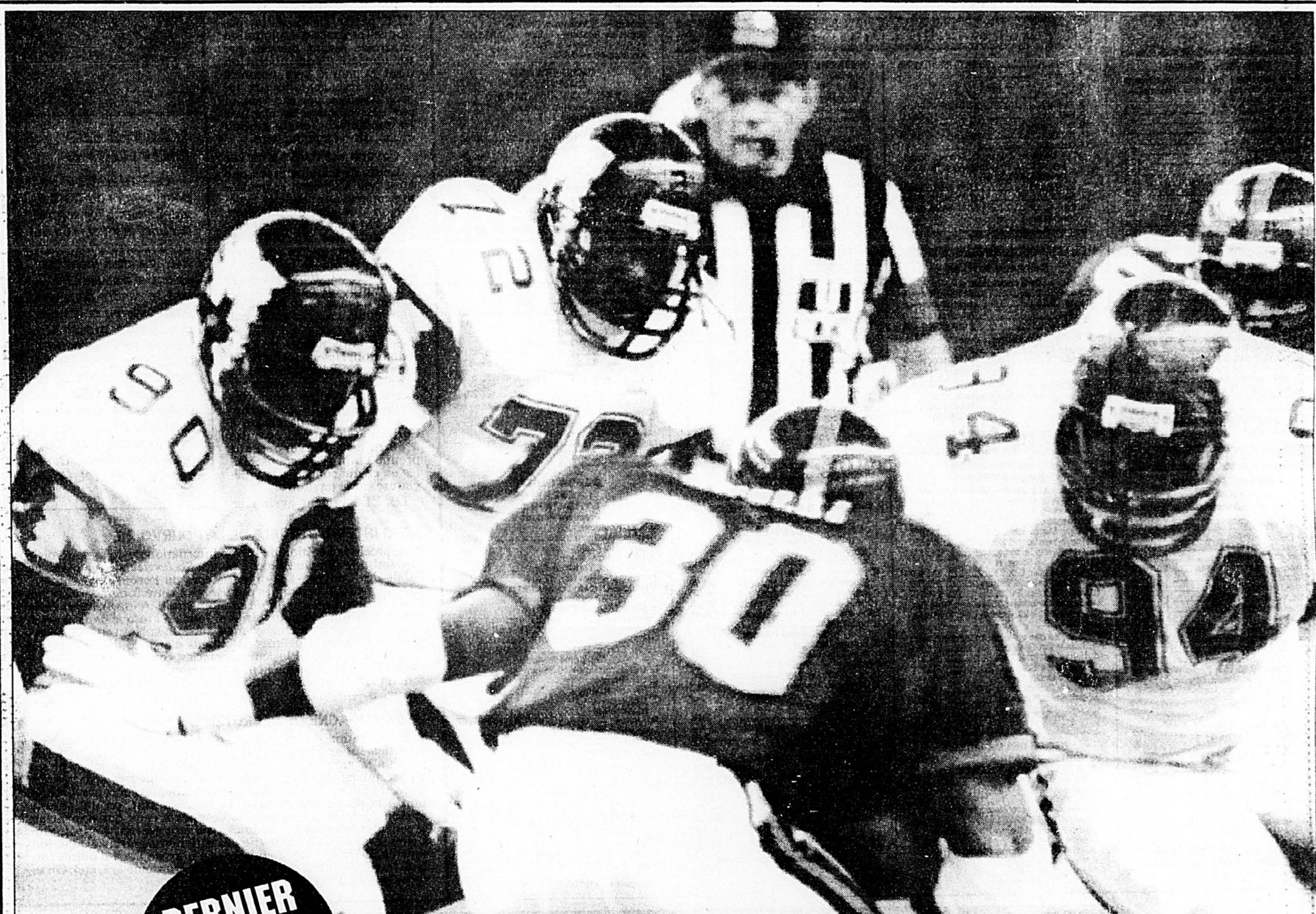
Les deux dernières manches se dérouleront aujourd'hui.

Puisque Lori s'est imposé la loi du silence, l'entraîneur canadien Malcolm Lloyd a agi comme porte-parole de l'équipage et il a mentionné que pour rattrapper Hoppe lors des deux dernières manches, le pilote canadien doit améliorer son départ.

«Le départ sera vital, a précisé Lloyd. Et peu importe le vainqueur, il lui faudra résister à la pression, revenir samedi avec le même genre de performance et ne pas tenter de faire les choses différemment.

«Je crois que Hoppe, Appelt et Lori sont capables de faire ça».

Lori, de Windsor, en Ontario, espère gagner la première médaille du Canada en bobsleigh depuis 1964. PC, Reuter



DERNIER WEEK END
POUR ACHETER VOTRE BILLET DE SAISON

QUELQUES ARGUMENTS DE POIDS

...QUI VOUS CONVAINCRONT D'ACHETER VOS BILLETS DE SAISON DÈS MAINTENANT

Billet de saison à partir de 50 \$.

Encore cette année, vous pouvez obtenir une très bonne place pour tous les matchs de La Machine, pour seulement 50 \$, toutes taxes incluses ou, si vous préférez, dans une autre section à votre choix (80 \$, 110 \$ ou 135 \$).

5 super week-ends de football.

Samedi 28 mars	ORLANDO	20h
Dimanche 12 avril	OHIO	13h
Dimanche 26 avril	NEW YORK	13h
Dimanche 3 mai	SACRAMENTO	13h
Dimanche 17 mai	LONDRES	13h

Un siège réservé pour le World Bowl '92.

En achetant votre billet de saison dès maintenant vous vous réservez automatiquement le privilège d'acheter le même siège pour assister au World Bowl 1992 qui se disputera au Stade olympique, le 6 juin.

Téléphonez dès aujourd'hui de 9h à 21h
Dimanche de 10h à 16h

Pour la région de Montréal, composez le **257-7676**
Pour l'extérieur de Montréal, composez le **1-800-567-2002**

LA MACHINE



De plus, pour chaque billet de saison vendu, La Machine versera 15 % à «En coeur» et «Tel Jeunes», deux organismes qui viennent en aide aux jeunes.

DE MONTRÉAL

EN BREF

MOTO

■ **Miguel Duhamel** a participé, hier, à ses premiers essais sur la piste de Grand Prix de Jerez, en Espagne. Le temps était froid et Duhamel enfourchait une moto (il porte les couleurs de Yamaha-France), pour la première fois depuis l'automne dernier. Il a contourné le circuit pas moins de 37 fois. Son meilleur chronométrage a été 1 min 54,4 s, fort satisfaisant à ses yeux.

BASEBALL

■ Les Expos en sont venus à une entente d'un an avec le lanceur **Chris Nabholz**. Le lanceur gaucher **Denis Boucher** était le seul absent au camp d'entraînement des Indiens de Cleveland, hier, alors que l'équipe accueillait les lanceurs et les receveurs. Boucher a éprouvé des ennuis aux douanes à cause de son visa et il ne devrait se présenter que lundi au camp des Indiens. Le lanceur gaucher **Greg Swindell**, des Reds de Cincinnati, devra se contenter d'un salaire de 2,5 millions la saison prochaine puisqu'il a perdu sa cause en arbitrage.

ATHLÉTISME

■ L'Ukrainien **Serguei Bubka** a amélioré vendredi soir son record du monde de saut à la perche en salle en franchissant 6,13 mètres lors du meeting d'athlétisme de Berlin.

FOOTBALL

■ **Joe Montana** affirme que son coude blessé a pris beaucoup de mieux et qu'il a recommencé à lancer des passes chaque jour depuis deux semaines. On ne lui laisse pas lancer plus de 50 ou 60 passes par jour, mais le quart-arrière des Forty-Niners de San Francisco se dit «très optimiste» quant à ses chances d'effectuer un retour au jeu et poursuivre sa carrière. La Machine de Montréal a obtenu les services du quart **Anthony Dilweg**, des Raiders de Los Angeles, dans le cadre du plan d'allocation des joueurs de la LNF.

TENNIS

■ Le Complexe sportif Longueuil, 550 Curé Poirier, présente cette fin de semaine le tournoi provincial La Capitale. Plusieurs des meilleures raquettes du Québec sont au programme: **Melanie Bernard**, **Christine Picher**, **Dorota Wozniak**, **Sylvie Tetreault** et **Chantal Racicot**. Les matches débutent aujourd'hui à midi 30. Les quarts de finale sont présentés à 17 h. Demain, place aux demi-finales (14 h 30) et à la finale (17 h).

Trois des huit premiers favoris chez les garçons, soit **Karl Cheong** (no 4), **Alexandre Guindon** (no 6) et **Benoit Théorêt** (no 7), ont subi l'élimination dès la ronde initiale du championnat de tennis junior québécois en salle pour les 14 ans et moins, hier, à la Sportheque de Hull.

NATATION

■ Les nageurs québécois ont récolté quatre médailles, hier, lors des championnats canadiens d'hiver. **Nathalie Giguère**, du club Sainte-Foy Select, a mérité l'or au 200 mètres brasse. La médaille d'argent est allée à **Guylaine Cloutier**, du club Elite de Longueuil. Toujours chez les filles, **Lisa Virgini**, de Pointe-Claire, a récolté le bronze au 100 mètres papillon. Chez les hommes, **Robert Bracknis**, de Châteauguay, a mérité la médaille d'argent au 50 mètres dos.

BOXE

■ L'ancien boxeur **Trevor Berbick**, auquel Mike Tyson avait ravi en 1986 le titre mondial des poids lourds, a été lui aussi reconnu coupable de viol hier par un jury de Miami. Berbick, âgé de 39 ans, a abandonné la compétition. Son accusatrice, une jeune femme de 26 ans qui faisait du baby-sitting pour les Berbick, est venue à la barre donner un témoignage poignant d'une heure et demie sur les circonstances du viol. Selon la victime, Berbick était venu chez elle, le 31 octobre 1990, pour lui régler des sommes qu'il lui devait pour ses gardes d'enfants. Là, l'ancien boxeur lui a retiré ses vêtements, l'a frappée, l'a allongée et l'a violée dans la chambre de son appartement de Miami.

Steve Davies est choisi le meilleur golfeur de 1991

ANDRÉ TRUELLE

■ Lors de l'assemblée générale annuelle de l'Association de golf du Québec, hier, au MAAA, Jim Grant, du club Royal Montreal, est devenu le 66e président de l'association. Il succède à Jacques Bélec, de Summerlea.

Par la même occasion, l'AGQ a annoncé que Steve Davies, du Royal Montreal, avait hérité du titre de golfeur amateur par excellence en 1991. Davies, âgé de 33 ans, du Royal Montreal, a obtenu sept meilleures rondes des 12 plus importants tournois provinciaux. Il a conservé une moyenne de 69,28. C'est la première fois qu'un golfeur obtenait un score inférieur à 70.

Davies a reçu le trophée H. R. Pickens. Luc Rochefort, du club Du Moulin, et Graham Cooke, de Summerlea, ont fini respectivement deuxième et troisième derrière Davies.

Claude Dufour, de Kanawaki, a été couronné meilleur golfeur chez les seniors. Dufour a remporté les honneurs d'un tournoi de district, il a fini second dans le championnat senior de Montréal et deuxième également dans le Senior Meaghers, obtenant ensuite une 15e place sur la scène canadienne.

Robert Kerr, de Beaconsfield, a obtenu la plaque commémorative Raymond Huot à la suite de ses succès dans les rangs juniors et juniors. Enfin, l'ARGC a remis à

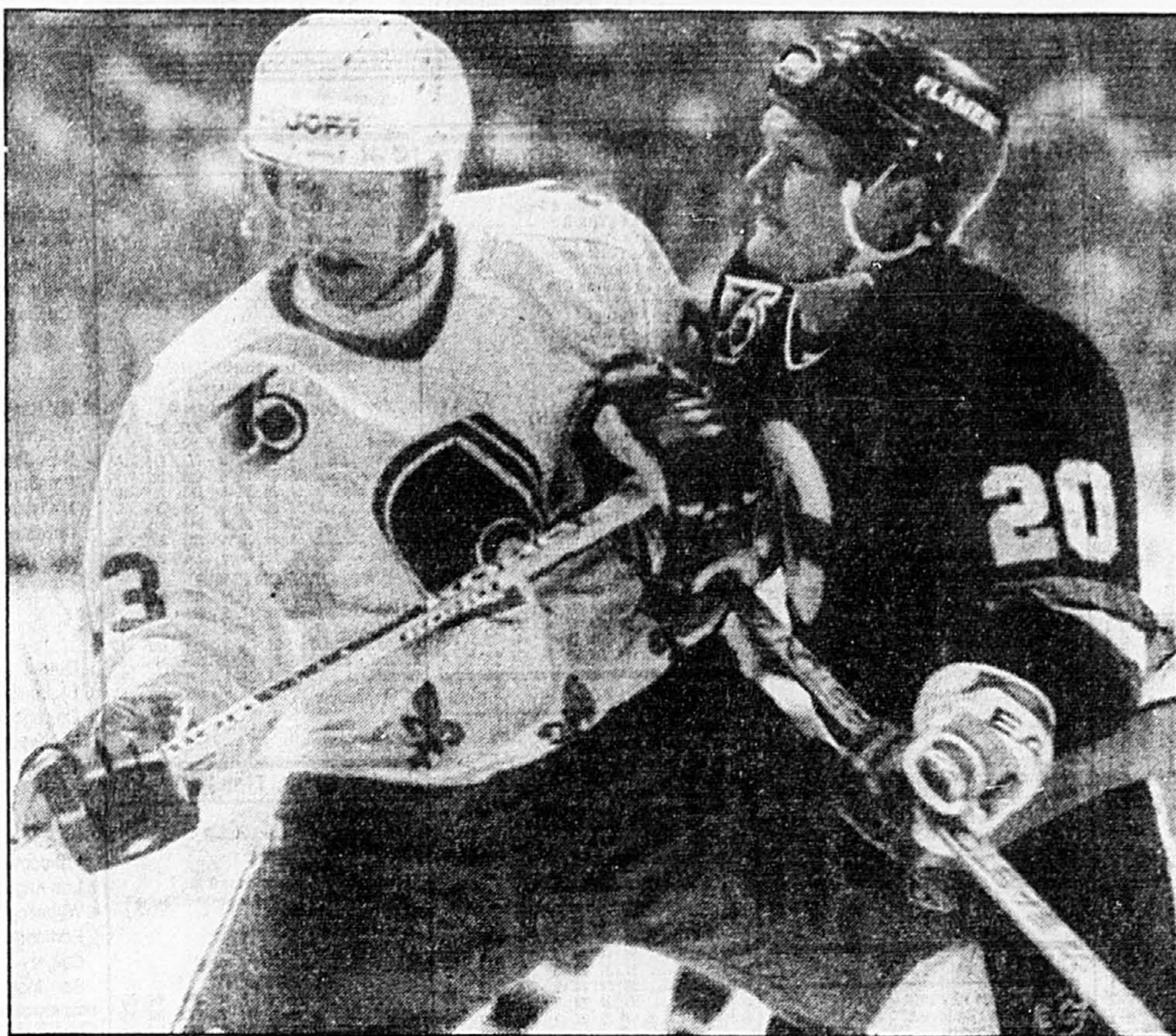
Jacques Paiment, du club Oiselet, d'Amos, le trophée du junior ayant démontré le plus de possibilités, le plus d'amélioration et le meilleur esprit d'équipe.

Elliot Godel, du club Elm Ridge, Maurice Dagenais, de Laval-sur-le-Lac, Gaëtan Sévigny, du club d'Asbestos, Jacques Bélec, de Summerlea, Armand Lamontagne, du club Le Portage, John Limerburner, de Whitlock, et Floyd Cooper, de Poplar Grove, ont été nommés à des postes divers.

On compte également de nouveaux directeurs: Jeannot Beauchemin, de Godefroy, Roger Boivin, de Chicoutimi, Larry Dufour, de Larrimac, André Dupuis, du Triangle d'Or, Régis Fortin, du Country Club, Jean-Claude Gagné, de Venise, Bob Hanna, de Beaconsfield, Normand Hébert, de Milby, Ovide Landry, de Cap-Rouge, Ron Moorhead, de Summerlea, Ron Pearl, de Pinegrove, et Richard Routhier, de la Beauce.

Lors de la prochaine saison, l'Omniun Printanier Beefeater sera disputé le 29 mai, à Beaconsfield, précédé des qualifications, le 25 mai.

L'Association royale de golf du Canada tiendra un séminaire à l'hôtel Bonaventure de Montréal, les 6, 7 et 8 mars prochains. Jacques Nols et Stephen Ross seront les meneurs de jeu. Nols sera également le maître de cérémonies, à l'hôtel des Gouverneurs de Sainte-Foy, les 13, 14 et 15 mars. Les frais d'inscription sont de 75\$. Renseignements: (416) 849-9700.



Mats Sundin (13) n'est pas prêt de retourner à l'aile droite s'il continue d'afficher autant de brio au centre.

PHOTO CP

Muller: «Les Penguins ont tellement de talent...»

FRANÇOIS LEMENU
Presse Canadienne

■ Les Penguins de Pittsburgh, prochains adversaires du Canadien, se sont-ils renforcés avec l'acquisition de Rick Tocchet, Kjell Samuelsson et Ken Wregget, des Flyers de Philadelphie, et du défenseur Jeff Chychrun, des Kings de Los Angeles?

«Je pense qu'ils ont acquis un meilleur équilibre entre l'attaque, la défensive et la robustesse. Les Penguins ont tellement de talent qu'ils pouvaient se permettre de laisser partir des joueurs comme Paul Coffey et Mark Recchi», explique Kirk Muller, qui a évolué pendant sept ans dans la division Patrick avant de passer au Canadien.

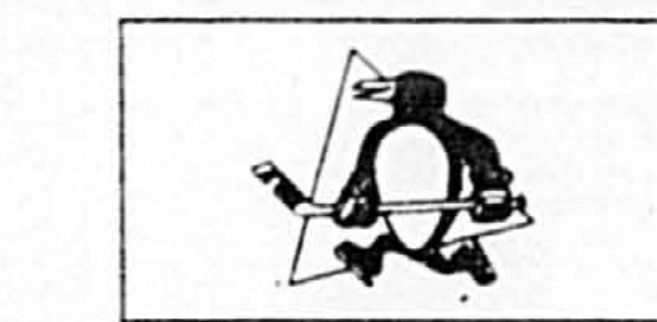
«Dans la ligue, il n'y a pas beaucoup de joueurs de la trempe de Tocchet, ajoute Muller. Les Penguins ont encore vingt matchs à jouer et ça devrait leur suffire pour recréer la chimie qui leur a permis d'enlever la coupe Stanley.»

L'an dernier, les Penguins avaient également réalisé un important échange à quelques semaines des séries alors qu'ils avaient obtenu Ron Francis, Ulf Samuelsson et Grant Jennings des Whalers de Hartford. La direction des Penguins espère que les derniers changements apporteront les mêmes résultats.

Les Penguins sont actuellement dans le creux de la vague. Ils n'ont remporté que deux de leurs sept dernières rencontres (2-3-2) et ils occupent toujours le quatrième rang de la division Patrick. Mais seulement cinq points devant les surprenants Islanders de New York, qui ont aussi un match de plus à disputer.

«Il doit être difficile d'obtenir du succès après avoir remporté la coupe Stanley, explique Muller. Contre les champions, les autres équipes sont toujours gonflées à bloc.»

Muller croit que les Penguins ont remporté la coupe parce qu'ils ont joué leur meilleur hockey pendant les séries. L'ex-joueur du New Jersey est d'avis que les Devils auraient pu aller



aussi loin que les Penguins n'eut été du sixième match de leur série huitième de finale.

«On aurait pu gagner, dit-il. Mais en perdant le sixième match (4-3), on a permis aux Penguins de revenir dans la série. Ils n'ont jamais ralenti par la suite.»



Mais si jamais les Penguins accèdent aux séries, ils ont auront du mal à «sortir» de leur division.

«Toutes les équipes peuvent l'emporter, soutient Muller. Les Rangers sont très solides, surtout

devant le filet. Les Devils seront également dangereux si Chris Terrier est bien reposé. Les Capitals restent un gros point d'interrogation. Quant aux Penguins, ils ont absolument besoin d'un Mario Lemieux en santé pour passer.»

Mario Lemieux n'est pas certain d'affronter le Canadien ce soir. Jeudi, le centre des Penguins a été blessé à un pied en bloquant un tir des Nordiques et la blessure le fait toujours souffrir. Des examens n'ont toutefois révélé aucune fracture. Lemieux devrait prendre une décision après l'exercice de ce matin.

Pat Burns n'apportera aucun changement à la formation qui a fait match nul 2-2 à Hartford. C'est dire que Chris Nilan, Todd Ewen et Sylvain Turgeon ne joueront pas contre les Penguins de Pittsburgh. Petr Svoboda sera aussi absent, lui qui soigne une entorse à une cheville.

Pour aider les Anciens...

Presse Canadienne

■ Il y a une époque pas très lointaine où les joueurs de hockey ne gagnaient pas tous des millions. Ron Ellis, l'ex-ailier droit des Maple Leafs de Toronto, est venu le rappeler, hier, alors qu'était annoncée la rencontre annuelle entre les anciens du Canadien et ceux de la formation torontoise.

Le match, dont l'enjeu sera la coupe King Clancy, aura lieu le 20 mars prochain au Forum et tous les profits seront remis à l'Association des Anciens du Canadien et au «Toronto Maple Leafs Alumni».

L'argent ainsi recueilli servira à venir en aide aux anciens joueurs du Canadien et des Maple Leafs aujourd'hui dans le besoin. L'an dernier, 12000 personnes ont assisté à la victoire de 5-1 des Leafs remportée au Gardens. Chaque

association avait alors recueilli 71000\$.

Christian Bordeleau, Réjean Houle, Yvon Lambert, Jacques Laperrière, Guy Lapointe, Michel Larocque, Jacques Lemaire, Gilles Lupien, Pete Mahovich, Pierre Mondou, Steve Penney, André Pronovost, Henri Richard, Léon Rochefort, Richard Sévigny, Steve Shutt, Jean-Guy Talbot, Mario Tremblay et Murray Wilson représenteront le Canadien dirigé par Yvan Cournoyer et Marcel Bonin.

Chez les Leafs, on reconnaîtra Tim Bernhardt, Red Kelly, Ron Ellis, Lanny McDonald, Terry Clancy, Jim Dorey, Norm Ullman, Dan Maloney, Bob Nevin, Dave Keon, Billy Harris, Mike Walton, Jim McKenny, Bill Derlago, Mike Pellyk, Dave William, Dave Hutchinson, Darryl Sittler, Mike Palmateer.

L'équipe sera dirigée par Bobby Baun et Bob Davidson.



Un «centre» au physique imposant: Mats Sundin

Presse Canadienne

HARTFORD

■ Les Nordiques ont peut-être trouvé en Mats Sundin le joueur de centre au physique imposant qu'ils recherchent pour épauler Joe Sakic.

Le Suédois âgé de 21 ans vole littéralement sur la glace depuis quelque temps et il s'attire les éloges de Pierre Page.

«On ne rencontre pas souvent des athlètes de sa trempe. Ça fait longtemps que j'ai vu un joueur comme lui et c'est suffisant pour que je m'embarque», a expliqué l'entraîneur.

«C'est de toute beauté de le voir évoluer», a continué Page, hier, après qu'on lui ait noté qu'il est rare qu'il encense un de ses joueurs.

«Il n'a pas atteint le statut de joueur vedette comme Jeremy Roenick, des Blackhawks de Chicago, mais il est à la veille s'il continue de la sorte.

«Mats me rappelle Joe Nieuwendyk quand il a fait ses débuts avec les Flames de Calgary. Il est intense comme Nieuwendyk mais il est beaucoup plus rapide sur patins. Son attitude est sans reproches. Il s'entraîne fort et il obtient d'excellents résultats.

«Il n'est pas question de le ramener sur le flanc droit tant qu'il sera efficace au centre», a résumé Page.

«Je m'implique davantage dans le jeu quand je joue au centre, a analysé Sundin. Je contrôle plus la rondelle et j'obtiens plus de chances de marquer», a-t-il indiqué.

Les Nordiques connaissent l'enjeu du match de cet après-midi face aux Whalers mais Pierre Page maugréait, hier, parce que quelques joueurs n'ont pas saisi l'importance de l'entraînement précédant le duel. «J'ai noté un relâchement et je n'ai pas apprécié la séance d'entraînement que nous venons de tenir», a affirmé le pilote avant le départ de l'équipe pour Hartford.

Jim Roberts a été catégorique, hier, lorsqu'on l'a questionné au sujet du match contre les Nordiques. «Il s'agit de la rencontre la plus importante de la saison», a-t-il répondu contrairement à son homologue, Pierre Page.

John Tanner, qui entamera un neuvième match de suite devant le but des Nordiques, est une figure de plus en plus populaire auprès de ses coéquipiers. «Nous avons confiance en John et nous sommes plus agressifs quand il garde le filet, a reconnu Claude Lapointe. On sait que le gardien réalisera les arrêts importants et on se porte davantage à l'attaque. Nous sommes moins hésitants dans nos gestes.»

Valeri Kamensky retrouvera la forme et il se sentira à l'aise dans la LNH après une dizaine de matchs, selon Pierre Page. L'entraîneur a noté des progrès, jeudi, dans le jeu du patineur russe qui a effectué quelques charges au filet adverse.

Perron, la cible de tout le raid Harricana



GILLES BOURCIER

■ Le plateau du troisième raid de motoneige Harricana, le plus majeur qu'on ait connu jusqu'ici — 21 équipes attendues au départ de ce matin, à Ottawa, — apparaît néanmoins comme l'un des plus relevés, ayant gagné en expérience au fil des ans.

C'est ce que constataient, hier, au moment du prologue disputé à Hull, les champions des deux premières éditions. On semblait se liguer pour leur faire échec. Le trio de Paul Perron, Bertrand Dufour et Yvon Dallaire, de Saint-Félicien, est exceptionnellement engagé, cette fois, avec trois Mach 1 de Bombardier pour les 2000 kilomètres de cette compétition de dix jours.

«Il faudra faire attention à tout le monde cette année, je crois, a convenu Perron, un ébéniste de 39 ans qui est passé de Yamaha à Ski-Doo à la demande de ses commanditaires. On est orgueilleux et ce n'est jamais facile de défendre son titre, surtout que nous disposons de machines plus rapides mais moins à l'aise en neige

profonde. Tout le monde veut nous battre.»

Le Français Hubert Auriol, récent vainqueur du raid Paris-LeCap sur Mitsubishi (auto), n'est de retour que pour réclamer la victoire, lui qui ne compte que des neuvième et sixième places jusqu'ici dans cette rude chevauchée.

«Nous avons de l'expérience et nous avons vraiment envie de gagner, a dit ce triple vainqueur moto du fameux Paris-Dakar qui s'est associé à ses compatriotes Philippe Monnet et Thierry Magaldi. Ce dernier, troisième l'an dernier avec le Québécois Gaby Grégoire, a été appelé à remplacer Patrick Tambay, retenu par ses engagements télé.

«Puis il y a cette éternelle rivalité entre nous et Ella Baché (l'équipe des Français Picard, Régier et Billot) qui nous tient à cœur, d'ajouter le grand sportif. L'honneur et la gloire sont des enjeux importants dans une épreuve internationale comme celle-là.»

Ces deux équipes seront, elles aussi, sur de rapides Mach 1. Auriol s'étant laissé dire que le parcours empruntera beaucoup de sentiers et de routes secondaires. Le constructeur Polaris compte, lui, sur huit équipes, Yamaha

n'ayant trouvé que trois partenaires.

Outre quatre équipes françaises, une seule autre n'est pas canadienne, celle des Belges Didier de Radigues, Philippe Houtmans et Jean-Jacques Feider. De Radigues, un pilote moto engagé en Grand Prix 500 jusqu'à l'an dernier, s'est amené d'abord «par goût de l'aventure et pour le pays magnifique» et vise davantage le «prix de la bonne humeur» (esprit sportif) que la victoire.

C'est grâce aux Desroches, de Drummondville (Benoit, qui a fait le Paris-LeCap, et son frère Michel) si nous sommes là, a souligné le vétéran de 15 saisons de moto qui a déjà fait de la motoneige au Québec, il y a quatre ans. Ils ont tout préparé (trois Polaris SKS 500) et ça va bien. Nous

sommes dans l'inconnu, il nous faut apprendre.»

Une seule femme cette fois, l'expérimentée Française Isabelle Charoy, qui s'est jointe aux Cris Johnny Swallow et Abel Mianscum, sur Mach 1.

Le troisième raid, qui a tardé à s'organiser et qui ne compte qu'un seul commanditaire majeur, le grossiste français en volaille Duc de Bourgogne (il parait aussi Auriol) entrainera sa caravane jusque dans le Maine, en passant par Mont-Laurier, le Lac Saint-Jean, le Saguenay, la Côte-Nord, la Gaspésie et le Nouveau-Brunswick. L'arrivée à Québec est prévue le 1er mars. Les images des étapes nous parviendront quotidiennement de TQS, à son Grand Journal de fin d'après-midi et de soirée.

L'équipe Kuujuaq, première au départ

Presse Canadienne
HULL

■ L'équipe Kuujuaq composée de Simeonie Berthe, Jimmy Gordon et Tommy Cain fils a mis 4 min 10 s pour parcourir le tracé de 1,2 kilomètre du prologue en prévision du troisième raid Harricana,

ce soir, pour s'assurer la première place au départ.

Lors de cette épreuve à relais, le tandem Baie-Comeau-Iris dont les pilotes sont Luc Dionne, Stéphane Boisseau et Roger Trudel, a suivi avec sept secondes de retard. Le trio Chisasibi Eeyouch de Gary Lamebert, Brian Bearskin et Walter Rupert s'est classé troisième en vertu d'un cumulatif de 4 min 34 s.

Les sports à la télé

SAMEDI, 22 FÉVRIER

13h (25) (34) Tennis: demi-finale du Championnat des États-Unis en salle.
14h (16) Basketball: Ligue collégiale, les Bruins de ULCA vs les Fighting Irish de Notre-Dame.
15h (22) Quilles: le Fair Lanes Open.
16h (16) Golf: avant-dernière ronde du tournoi Buick Invitational de California.
(11) (21) *Wide world of sports: la course de stockcars Players Ltd. 500. La Coupe du monde d'équitation.
(25) Hockey de la LHJMQ: Beauport vs St-Jean.
16h30 (22) *Boxe: championnat des poids super mi-moyens (WBC).
20h (4) (13) Hockey de la LNH: Pittsburgh vs Canadien.

DIMANCHE, 23 FÉVRIER

12h (3) Basketball: ligue collégiale, les Hoyas de Georgetown vs les Orangemen de Syracuse.
12h50 (16) Basketball: NBA, Boston vs Indianapolis ou San Antonio vs Houston.
13h (25) (34) Tennis: finale du Championnat des États-Unis en salle.
13h30 (22) Basketball: ligue collégiale, les Seminoles de Florida vs les Blue Demons de DePaul.
14h15 (3) Basketball: Ligue collégiale, les Fightin' Hoosiers d'Indiana vs les Buckeyes d'Ohio State.
15h (5) *Hockey: tournoi international de la catégorie pee-wee.
15h30 (16) Golf: dernière ronde du tournoi Buick Invitational de California.
15h45 (22) Basketball: Ligue collégiale, les Wildcats d'Arizona vs les Owls de Temple.
19h (4) Hockey de la LNH: Nordiques vs Canadien.
(25) (34) Hockey: Ligue canadienne, les Spitfire de Windsor vs les Knights de London.

(3) CBS; (4) RC; (5) TQS; (7) TVA; (11) (21) CTV; (13) CBC; (15) TVS; (16) NBC; (22) ABC; (25) RDS; (26) TVA; (34) TSN; * = en différé.

Inscrits à Blue Bonnets

Table with 4 columns: Rank, Name, Points, and Notes. Includes sections for PREMIÈRE COURSE, DEUXIÈME COURSE, TROISIÈME COURSE, QUATRIÈME COURSE, CINQUIÈME COURSE, SIXIÈME COURSE, SEPTIÈME COURSE, HUITIÈME COURSE, NEUVIÈME COURSE, and ONZIÈME COURSE.

Hockey

Table with 4 columns: Rank, Name, Points, and Notes. Includes sections for AHL, IHL, OHL, and various league standings.

Hockey

Table with 4 columns: Rank, Name, Points, and Notes. Includes sections for AHL, IHL, OHL, and various league standings.

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

Table with 4 columns: Rank, Name, Points, and Notes. Includes sections for CONFÉRENCE PRINCE-DE-GALLES, CONFÉRENCE CLARENCE CAMPBELL, CONFÉRENCE LESTER PATRICK, CONFÉRENCE CONNIE SMYTHE, and various league standings.

Résultats à Blue Bonnets

Table with 4 columns: Rank, Name, Points, and Notes. Includes sections for PREMIÈRE COURSE, DEUXIÈME COURSE, TROISIÈME COURSE, QUATRIÈME COURSE, CINQUIÈME COURSE, SIXIÈME COURSE, SEPTIÈME COURSE, HUITIÈME COURSE, and ONZIÈME COURSE.

Hockey

Table with 4 columns: Rank, Name, Points, and Notes. Includes sections for AHL, IHL, OHL, and various league standings.

Hockey

Table with 4 columns: Rank, Name, Points, and Notes. Includes sections for AHL, IHL, OHL, and various league standings.

Basketball

Table with 4 columns: Rank, Name, Points, and Notes. Includes sections for N B A, COLLEGIAT AAA, and various league standings.